



« Oui, le bonheur et la grâce m'accompagneront tous les jours de ma vie ! »

Psaume 23 :6a (NFC)

Bonjour à toutes et à tous,

Cette déclaration peut paraître utopique. Qui pourrait ainsi se vanter que le bonheur et la grâce l'accompagneront tous les jours de sa vie ? Ne serait-ce pas prétentieux voire un tantinet déplacé d'affirmer cela ? Pourtant, à la différence d'un brin de muguet que l'on offrirait en souhaitant « tout le bonheur du monde » à celle ou celui à qui on l'offre, ce passage du Psaume 23 est le témoignage personnel d'un homme. Son poème est une confession de foi. Il y exprime sa confiance en Celui qu'il expérimente comme son guide, son compagnon, son défenseur, son ami.

David était berger avant de devenir roi d'Israël. Et son métier a sans doute contribué à faire mûrir sa confiance en l'Éternel. Son expérience de Dieu s'incarne donc dans une pratique et un vécu quotidien. Les métaphores qu'il utilise – le repos dans les verts pâturages, le calme près de l'eau, le bon chemin, la vallée de la mort, ceux qui lui veulent du mal – sont autant de réalités vécues. Bien loin d'un idéalisme outrancier ou d'une belle illusion, ces mots « oui, le bonheur et la grâce m'accompagneront tous les jours de ma vie » se fondent sur la solidité éprouvée d'une Présence fidèle.

La foi, c'est le bonheur d'être accompagné ! Ce n'est pas vivre *au petit bonheur la chance* avec l'espoir que les choses tournent bien. C'est beaucoup plus que ça ! Il s'agit de l'intime expérience d'être seul sans jamais être seul. Une vie habitée, reliée à cette Présence bienveillante d'un Dieu qui se fait compagnon de route.

La qualité de cette relation de confiance s'éprouve et se construit au travers de tous les hauts et tous les bas de l'existence. Elle est tout ce qu'il y a de plus réel, avec ses luttes et ses combats, ses doutes et ses crises, ses cris de joie et ses victoires.

Rien ne sert de fuir vers un idéal du bonheur qu'aucun brin de muguet ne saura d'ailleurs nous apporter. David associe le mot « bonheur » avec « grâce ». Il ne s'agit pas d'une question de chance, mais de grâce. La grâce est un bien précieux à disposition de quiconque choisi la confiance avec l'Éternel. Elle ne s'achète pas et ne se commercialise pas. Elle n'est pas destinée à quelques privilégiés ou à l'exclusivité de certains. Elle se reçoit, au fond de l'être, comme une rencontre, comme une prière.

En voici une que j'aime particulièrement :

*Dieu, donne-nous la grâce
d'accepter avec sérénité
les choses qui ne peuvent être changées,
le courage de changer celles qui devraient l'être,
et la sagesse de les distinguer l'une de l'autre.¹*

Bonne journée à toutes et à tous ! Que la grâce du Seigneur soit avec vous !

Amitiés,

Luc

Cormoret, le 20 mai 2020

¹ La *Prière de la Sérénité* est un texte rédigé par le théologien américain Reinhold Niebuhr (1892–1971). Elle est utilisée et a été rendue célèbre par les Alcooliques Anonymes dans leur parcours d'abstinence.